

## « Mon ami, avance plus haut »

**P**arfois, certains conseils évangéliques semblent être pris au pied de la lettre. « *Quand tu es invité, va te mettre à la dernière place...* » Il est commode d'oublier ce qui suit : « *Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : "Mon ami, avance plus haut".* » Mais cette invitation se trouve aussi quelquefois déclinée. Est-ce donc un bon conseil de savoir vivre, ou bien existe-t-il un autre enjeu qu'une simple attitude qui semble marquée au coin de l'humilité ? De fait, lorsqu'un buffet est proposé à l'occasion de réjouissances diverses et variées, on peine parfois à accéder aux premières places, c'est-à-dire à proximité de la table où sont disposés boissons et aliments... Il arrive qu'on se bouscule pour les premières places, mais en certaines circonstances, on sait aussi s'en abstenir. Il est possible par ailleurs que l'autre conseil donné par Jésus nous paraisse difficile à satisfaire : « *Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins : sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes.* » La générosité, c'est bien ; mais on peut s'abstenir d'en abuser !

La "clé" de cette page dans l'évangile selon saint Luc se situe dans cette remarque très sobre de Jésus : « *Quiconque s'élève sera abaissé ; et qui s'abaisse sera élevé.* » Mieux qu'un simple principe utile pour la vie en société, c'est une manière de vivre et d'être que Jésus dessine, en l'appliquant à lui-même. Il se présente en effet comme un serviteur, comme celui qui s'abaisse aux pieds de ses disciples lors du lavement des pieds (cf. Jn 13, 1-20). Ce que l'apôtre Paul traduira ainsi dans la lettre aux Philippiens : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jus-*

*qu'à la mort, et la mort de la croix* » (Ph 2, 5-8). Au-delà de la simple modestie, il y a donc un enjeu bien plus important qu'une simple attitude pratique.

Le message de Ben Sira le sage éclaire sans doute d'un jour nouveau cette page d'évangile. En invitant à l'humilité, il conclut : « *L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute* » (Si 3, 9). C'est la définition même de ce qu'on appelle l'obéissance. Le deuxième volet du récit de l'évangile selon saint Luc s'inscrit dans cette sorte de logique : comment suis-je attentif à tous les "blessés de la vie" ? On sait bien que c'est toujours difficile, périlleux, inconfortable... Mais sans doute que pour nous laisser accueillir nous-mêmes par le Seigneur nous devons apprendre à accueillir et à être accueillis. C'est un principe de base pour les messagers de l'Évangile. Le pape Paul VI le rappelait lui-même dans son exhortation apostolique « *Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps* » : « *Évangélisatrice, l'Église commence par s'évangéliser elle-même. [...] Elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour. [...] En un mot, elle a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile* »<sup>1</sup>. Loin de devoir adopter des techniques commerciales sans doute très efficaces, voire des méthodes publicitaires, l'Église doit apprendre à se laisser accueillir pour que soit accueilli le Message de Jésus Christ. L'humilité est une grande vertu si elle est vraie, authentique, si elle est un témoignage vivant et pertinent de ce qui nous anime dans la vie de chaque jour. Loin des discours grandiloquents, c'est une attitude fondamentale qui nous incombe, à nous qui avons reçu le Baptême au nom de Jésus, d'éviter de nous prendre pour ce que nous ne sommes pas. Alors que le 1<sup>er</sup> septembre est depuis 2015 une *Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création* instituée par le pape François, voici une excellente occasion de mettre en œuvre cette invitation à l'humilité qui nous est adressée de manière pressante par Jésus lui-même... Si nous voulons bénéficier de l'invitation « *avance plus haut* », sachons reconnaître notre petitesse sans qu'elle nous écrase.

<sup>1</sup> Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 8 décembre 1975, n. 15.